



HERVE CELCAL

BEL AIR FOR PIANO

REVUE DE PRESSE

Culture JAZZ

"Bel air for piano"

« Bel air for piano » - Hervé Celcal Quartet au Sunside (Paris - 75001) - Jeudi 29 mai

La Martinique on en a ce qu'on nous en montre, hors événement extraordinaire ose-t-on dire, images d'Épinal surexploitées : plages, vacances, singularismes de surface, malaises sociaux, pastiches. Certes on sent presque les alizés, le parfum des épices ou celui de la forêt tropicale. En poussant un peu plus loin, pour qui veut prendre le temps, on peut en avoir quelques idées plus précises grâce à la musique de la langue, à la littérature, à la créolité, l'universel cher à Aimé Césaire.

La culture voilà la grande affaire qui donne son identité, loin de la litanie, à une île et à ses habitants, à sa musique.

Le Bèlè :

Le bèlè, né dans les mornes de l'île de la Martinique après l'abolition de l'esclavage, est avant tout un art du vivre ensemble, le partage de valeurs de solidarité et d'entraide, d'une résistance, d'un renouveau culturel qui mêle musique, danse et conte. Il est, comme bien souvent dans l'espace-Amérique, le lieu de la mémoire ressuscitée, du métissage, de l'apprentissage qui structure, tisse et suture : tissu des traditions africaines longtemps interdites qui ressurgissent à la lumière, de quelques traditions européennes imposées et absorbées, religions au sens le plus large, traditions immémoriales autochtones enfouies dans le pli des paysages.

Peut être se cache-t-il même dans le balancé des démarches ?

Quoiqu'il en soit il est le résultat d'une culture qui s'appelle patrimoine, d'un syncrétisme, d'un mouvement à peine perceptible sorti de terre, venu de et par la mer et porté par ses habitants. N'étant pas un spécialiste du Bèlè, à part ce qu'on peut en lire sur l'espace-monde du web (voir ci-dessous les liens) et si recul ne veut pas dire défiance de ce média, laissons la place à certains de ses acteurs, à ses musiciens.

Et tout écoutant, interpellé par la force de cet art, en devient alors un acteur.

Hervé CELCAL Quartet au Sunside (Paris)



Par Pierre Gros

Publié le: 15 juin 2014

► Dans la rubrique: Sur scène : vu et écouté

concert Paris

Du même auteur

- JAZZ à VANNES & jeux d'eau
- Eric Barret & Simon Goubert : carte blanche (Paris)
- SCHWAB - SORO : histoire de potes.
- "Paroles de Jazz", par Jean-Louis Lemarchand
- John Coltrane : Dal Sasso-Belmondo Big Band
- « Le Messenger », de Charles



Le concert :

Il faut dire que le bèlè est un acte artistique de groupe, structuré, qui engendre appel et réponse (le répondè), que l'instrument qui le caractérise est le tambour qu'il soit Bèlè ou Ti-bwa, éléments éminemment africains. C'est là qu'intervient l'artiste et il faut laisser parler son imagination pour modeler l'orchestre de jazz au bèlè. Fidèle à sa tradition, c'est le jazz qui va au bèlè et non le contraire.

Ici **Hervé Celcal**, du piano, prend la place à la fois du chanteur soliste et du chœur répondè, il faut souligner la pureté de son toucher, du son presque cristallin qu'il tire du piano sur des mélodies qui peuvent rappeler celles qu'on imagine inspirées des musiques de son île, du zouk à la biguine bèlè au quadrille. Sans jamais perdre le sens de la danse, de l'africanité, le dialogue se construit alors autour des virtuosités rythmiques de **Boris Reine-Adélaïde** au bèlè et de la batterie d'**Abraham Mansfarroll** ou encore de la contrebasse du formidable **Mauro Gargano** auteur de quelques beaux soli bien construits.

À l'instar de la salsa ou des musiques issues de ces traditions, c'est alors sur des sortes de *montuno* que se développent les improvisations, les dialogues et interactions. Le public fidèle et nombreux est resté là comme lors des "swarés", ces moments festifs où se mêlent rythmes, danses et transes dans ces lieux de la Martinique dont si peu de monde parle.

N'ayant jamais mis les pieds à mon grand regret en Martinique, je mesure la part de fantasme, d'espoir et de curiosité que je mets ici. Laissons alors parler Jacques Lacarrière l'écrivain-marcheur :

"Un patrimoine, c'est ce qui sourd de la terre pour ensuite traverser les siècles comme une mémoire qui murmure. Un vrai livre ne meurt jamais. Tout au plus hiberne-t-il dans le temps et il ne dépend que de nous de lui redonner souffle et voix par la lecture vivifiante que nous pouvons en faire".

C'est l'ouvrage d'Hervé Celcal.

Hervé Celcal : piano / Mauro Gargano : contrebasse / Abraham Mansfarroll : batterie, tambours bàtà / Boris Reine-Adélaïde : tambour bèlè

Le disque :



Pour ceux qui veulent écouter cette musique en dehors des concerts (concerts qui demeurent ces instants où ce n'est plus le moment de penser mais celui du lâcher prise), Hervé a enregistré un fort beau disque dans lequel on retrouve les principes des musiques décrites ci dessus. Hervé est un authentique musicien de jazz dans le sens de l'universalité vers laquelle tend cette musique.

Hervé CELCAL : "Bel Air For Piano"

> Autoproduction - ref. HERVE CELCAL 6551

Hervé Celcal, piano / Chris Jennings, contrebasse / Abraham Mansfarroll

- Ellery ESKELIN : "Trio New York II"
- Caroline FABER & Richard BONNET :
Autour du blues
- O.N.J. * Daniel YVINEC : Caravan(e)...
- Encore... Ping Machine : "Encore !" (suite)
- Paul JARRET - PJ5 : "Word"
- Balades à Jazz In Marciac... et en pays gersois
- Laurent Mignard, de Don à Duke.
- Marc Perrenoud Trio à Paris.
- Boulou FERRÉ : "Solo... mais aussi..."
- Autour de "Looking for Parker"

(...)

Du classique au jazz, en passant par le bèlè

Bel for piano, par Hervé Celcal



Jeudi 23 janvier, le Hervé Celcal Quartet sera en concert à l'Encre de Cayenne. L'occasion pour Hervé Celcal, pianiste martiniquais, de présenter son premier opus – « Bel air for piano » – « l'aboutissement de 25 ans de réflexion ». Interview d'avant concert.

Avez-vous des liens musicaux avec la Guyane ? > Je suis souvent venu accompagner des artistes en Guyane, notamment... Fanny J, Warren, Guy Papius qui suit actuellement le carnaval, a mixé un album acoustique aussi, que j'ai réalisé avant « Bel air for piano ». J'ai eu également l'occasion de jouer le « piké djouk » et autres du carnaval avec le groupe Wassay.

Comment et pourquoi êtes-vous passé d'une formation classique au jazz ? > Enfant, j'entendais à la fois du bèlè, de la biguine et du jazz. J'entendais le lien entre ces musiques – avec Alain Jean-Marie, c'est une évidence ! – et c'est surtout le seul répertoire écrit qu'a pu me proposer mon professeur pour répondre à mes attentes de chaloupements ! Je relevais à l'oreille, dans mon coin, les biguines.

Que vous ont apporté vos collaborations musicales avec Dédé Saint-Prix, Admiral T, entre autres ? > Dédé est un modèle pour le monde martiniquais : il parle de transmission, il ne se lasse pas de voyager pour porter le *chouval bwa*

en dehors des frontières, il enseigne, il forme, il fait vibrer les *manmay* ! C'est très important d'avoir l'occasion de travailler avec ses aînés, soit sur scène, soit en studio, en collaborant à des compositions. « Songé ! » est un titre que nous avons enregistré dans un précédent projet que j'ai porté avec une chanteuse de jazz : la personnalité de Dédé au tambour comme à la voix explose ! Admiral T est plus jeune que moi et j'adore tout autant travailler avec : la fougue, le talent, l'intelligence musicale. J'aime orchestrer ses lives, structurer toute cette énergie... D'une manière générale, j'aime la collaboration et le « chacun pour soi » me fatigue...

« Bel air for piano », que représente ce premier opus pour vous ? > Il est, ni plus ni moins, l'aboutissement de 25 ans de réflexion. J'ai écrit certaines compositions, comme « Man Éva », à 12-13 ans... Des amis me trouvaient lent !!! Mais je ne voulais pas sortir un album qui ne me représente pas pleinement, qui ne soit que le résultat de l'air du temps. Je voulais défricher, être sûr de mon propos et

que la musique reste. Il faut prendre son temps...

Votre musique est-elle un parti pris, dans ce contexte actuel de mondialisation ? > Disons que j'ai voulu faire jouer le bèlè par des musiciens venus d'ailleurs pour un enrichissement à deux sens : ils apportent leur « fraîcheur » et le bèlè s'impose comme une musique qui peut être jouée partout, comme l'est la samba, la salsa. À Paris, il existe beaucoup d'écoles de capoeira où vont jouer des gens sans lien avec le Brésil... Pourquoi pas le bèlè ? À mes concerts en France, le public est mixte ! Ma musique s'adresse à tous, mais rend hommage à la Martinique.

Propos recueillis par Nathalie Pierre

Hervé Celcal Quartet en concert le jeudi 23 janvier à 20 h à l'Encre de Cayenne. Avec Abraham Mansfarroll Rodriguez (Cuba) à la batterie, aux tambours bâte et aux chœurs ; Boris Reine-Adélaïde (Martinique) aux tambours bèlè et aux chœurs ; Mauro Gargano (Italie) à la basse en remplacement de Chris Jennings et Hervé Celcal au piano et aux chœurs. Billets à l'Encre, en prévente à 10 € et en vente à 15 €. Renseignements 0594 28 94 00.

Concert

81

N° 1569
LSG
15/01/2014



Musicien, pianiste, auteur, compositeur mais aussi accompagnateur d'artistes, Hervé Celcal est un bosseur acharné. A 38 ans ce martiniquais a sorti en Avril 2013 son premier Opus « Bel air for the piano ». Un album revisitant la musique traditionnelle martiniquaise : le bèlè. Tout sur une touche de jazz, de piano, de tambours bêtà cubains. Accompagné d'une contrebasse jouée par le célèbre Chris Jennings. Si Hervé Celcal a souhaité transfigurer le bèlè en y mettant une touche originale. Son but ultime est de raconter une histoire...
 En concert à Paris il y a un mois, il s'est confié à OutremerleMag.

OutremerleMag : Pourquoi avoir choisi le piano et le jazz pour transfigurer le bèlè ?

Hervé Celcal : J'ai choisi tout d'abord le piano car c'est un instrument que je pratique depuis l'âge de 5 ans. Et le jazz, parce que c'est une musique universelle. Lorsqu'on l'utilise, on est libre de s'exprimer, il y a toujours une partie d'improvisation.

OutremerleMag : Que représente cette musique pour vous ?

Hervé Celcal : C'est mon identité. Elle est non seulement une identité, une musique, une danse, mais aussi un tambour puisqu'on l'appelle « tambour bèlè ». Créé par les nègres « marrons », le bèlè est né de l'espoir des esclaves qui ont fondé une société qui réunissait l'entraide, ainsi qu'une manière de vivre. Cela a donné place vraisemblablement à l'identité martiniquaise, celle de personnes ayant une manière de parler, de danser, de rire, des mimiques. Depuis toujours cette musique résonne dans ma tête. Le bèlè c'est quelque chose de profond. C'est avec les choses les plus fortes culturellement et musicalement qu'on fait émerger le meilleur.

Outremeriemag : Avez-vous rencontré des difficultés dans la production de votre tout premier opus ?

Hervé Celca : Oui, des difficultés financières car les dépenses ne ramènent pas toujours de bénéfices. Pour le moment, au niveau de la diffusion d'information les choses se passent très bien. Par contre, j'aurai besoin d'aide concernant la perspective de diffusion. Pour me produire, présenter mon travail au monde entier. Passer à la radio ne suffit pas. Jouer en live, présenter des concerts dans toute la France, aux Caraïbes, dans le monde entier serait idéal. Je cherche des accompagnateurs qui peuvent placer et faire connaître ma musique par le live.

Outremeriemag : Êtes-vous le seul à vous être intéressé à ce registre là ?

Hervé Celca : D'après mes recherches, d'autres l'ont fait. En revanche, je suis le seul à avoir introduit le piano dedans. J'ai essayé de trouver un jeu qui irait sur cette musique. L'enjeu était de pouvoir jouer du bèlè au piano car aujourd'hui aucune partition n'existe. D'où me viens d'ailleurs cette démarche de faire également les partitions, je vais bientôt sortir le recueil. Mon but est de transmettre cette richesse aux autres. C'est surtout cela que je mets en avant.

Outremeriemag : A votre avis, quelles en sont les raisons ?

Hervé Celca : C'est d'abord dû à l'histoire, car tout est oral chez nous. Y compris la musique, donc il n'y a pas de trace écrite. On n'a pas été dirigé vers cette idée. Par exemple : quand on regarde les cubains, ils ont fait chaque partition de leurs morceaux traditionnels. Alors que nous en tant que martiniquais n'avons pas fait cette démarche. Heureusement notre musique a été transmise de façon orale. Même si la trace écrite est la meilleure façon de transmettre un talent aux autres, de leur permettre de rentrer dans notre culture avec les outils qu'ils savent utiliser.

Outremeriemag : Friederch Ntetz (poète et philosophe allemand) a dit « la vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue ». Peux-tu vivre sans musique ?

Hervé Celca : Non, je suis obligé d'écouter de la musique. Lorsque je suis à Paris et que j'entends la nature, cela me suffit. Je marche dans la ville, il y a beaucoup de bruit. Pour moi, c'est de la musique car on entend des voix, des sons, du brouhaha. On est imprégné de cela.

Outremeriemag : Comment s'est déroulé votre rencontre avec vos quatre musiciens ?

Hervé Celca : Premièrement c'est un travail de plusieurs années, de longue haleine. J'ai pris tout mon temps pour chercher comment développer ce travail. Autour du piano, du bèlè, du jazz. Ensuite, j'ai beaucoup écouté des musiciens. Je suis allé les voir en concert. Je cherchais également des gens qui pouvaient rentrer dans cet univers, avec qui je pourrais avoir beaucoup d'affinités humaines. Donc le casting a été principalement de côtoyer les musiciens sur la scène vivante. Pour Abraham Rodriguez, batteur percussionniste cubain, il a fallu travailler avec lui ardemment. J'ai du finir au bèlè qu'il ne connaissait pas. L'avantage était qu'il fut très curieux dès le départ, enthousiasme d'apprendre autre chose, de rentrer dans un autre univers que le sien. Quant à Boris Reine-Adélaïde, je suis allé l'écouter, l'observer à un de ses concerts. Le contrebassiste est un des meilleurs mondiaux. C'est un canadien, il s'appelle Chris Jennings.

Outremeriemag : Vous avez été également accompagnateur d'artistes de dance-hall et autre. Comme Admiral T et Dédé Saint Prix...Qu'est-ce que cette continuité professionnelle vous a apporté ?

Hervé Celca : Elle fait partie de ma carrière. Cette année, j'ai fait 'bel air for the piano' car c'était le moment. Je me suis imprégné de toutes ces musiques ou cultures que j'ai jouées tout au long de mon parcours professionnel. Ma musique est teinte de tout cela.



Outremeriemag : Quels conseils pouvez-vous donner aux artistes d'Outre Mer qui souhaitent réaliser un album musical ?

Hervé Celca : Je leur conseillerais de prendre leur temps pour réaliser leurs projets. Il est nécessaire de s'entourer de véritables professionnels car l'encadrement est primordial. Aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'il existe différentes facilités pour créer des projets. Par internet, ordinateurs et autres qu'il faille négliger de développer son talent. Beaucoup doivent arrêter de croire qu'il faut faire des tubes. Le plus important est de penser à construire une carrière artistique solide. Soyez concrets dans votre démarche, pour que votre succès perdure et que votre savoir-faire soit transmis à votre future génération, à vos enfants. Cultivez-vous ! Il ne sert à rien de vouloir briller par des tubes, car lorsqu'on veut aller trop vite c'est l'usine.

FRANCE-ANTILLES
Magazine
Télé • Culture • Loisirs

EN VEDETTES
Martinique Jazz Festival
Dix jours de swing
d'ici et d'ailleurs
avec le CMAC

SPECTACLE
Vwa péyi
nou avec
Céline
Flériag

TÉLÉTHON
Dès
vendredi,
faites
vos dons

VOYAGE
Sous le soleil
de Malte,
la magnifique

En couverture *van dan vvvel*

LE « MARTINIQUE JAZZ FESTIVAL » *Au diapason du renouveau du Jazz.*

PLEINS FEUX

Samedi 7 décembre
20h à l'Atrium (payant),
après le Charlie Sepúlveda Sextet.

Basse - Chant : Etienne
M'Bappé.

Guitare : Cédric Boud.

Batterie : Nicolas Vi-
caro.

Saxophone : Hervé
Gourdiol.

Voix - Danse : Cath-
érine Petit.

CONCERTS PAYANTS À L'ATRIUM

Tarifs A : plein 35 eu-
ros, réduit 30 euros,
jeunes 15 euros.

Pas adhérents CMAC-
ATRIUM : 3 concerts
pour 80 euros (concerts
du 5/6/7).

Tél : 0596 70 79 29

www.cmac.jazz.fr



Grégory Privat,
toujours au
rendez-vous.

29 novembre - 8 décembre. Tout en s'appuyant sur des icônes tels que Monty Alexander, Etienne M'Bappé, Charlie Sepúlveda, pour cette édition du Martinique Jazz Festival, le CMAC en collaboration avec l'Atrium, invite le public à découvrir ce vent de nouveauté qui souffle sur le jazz, notamment porté par les jeunes Caribéens.

Du point de vue de Frédéric Thaly, le responsable de la communication du CMAC : « Aujourd'hui, la vivification du jazz se fait par des apports de l'Afrique, de l'Europe, des Caraïbes. Le Jazz se renouvelle par ces croise-

ments y compris par les musiciens étasuniens qui vont puiser dans d'autres contrées et qui amènent des choses nouvelles. Ce sont ces apports culturels qui insufflent une vitalité au Jazz. L'idée c'est de montrer ces évolutions. »

ERIC LELANN

« I REMEMBER CHET »

Le trompettiste breton a une carrière époustouflante. Après avoir débuté aux côtés de René Urtreger, Aldo Romano, Martial Solal, il joue au cinéma avec Dexter Gordon et Herbie Hancock dans "Autour de minuit" de Bertrand Tavernier. Alternant compositions pour le cinéma, jazz fusion (Avec Paco Sery et Mike Stern) ou chanson française (il a joué avec Piaf et Trénet), Eric Le Lann, en trio, rend hommage à l'une de ses idoles : Chet Baker qu'il a rencontré chez Aldo Romano en 1982. Ils se sont côtoyés et ont joué ensemble pendant les années 80. Le 13 mai 1988 disparaissait Chet Baker. A l'occasion des 25 ans de sa disparition Eric Le Lann lui rend hommage en se replongeant dans ces années-là. Pour ce concert, Eric Le Lann et ses complices Nelson Veras et Gildas Boclé reprennent avec splendeur la musique de Chet Baker qui touchait au plus profond de l'âme. Jeudi 5 décembre, à 20h à l'Atrium (payant).



Hervé Celcal vient de sortir un album de jazz-bèlè.

Donc aux côtés de ces têtes d'affiche auxquelles il faut ajouter Eric Lelann, trompettiste de renommée internationale, Mario Canonge, entre autres, ce rendez-vous jazzistique très attendu, fait la part belle à la nouvelle génération de jazzmen sur le point de se faire un nom dans ce monde du swing aux influences et métissages multiples.

À commencer par Hervé Celcal jeune pianiste martiniquais qui fait un travail extraordinaire autour du piano et du bèlè. Son opus « bel air for piano », fruit d'un long travail de recherche est un désir de voir un jour le bèlè gagner ses lettres de noblesse au même titre que d'autres musiques nées dans cette grande région allant du bassin caribéen au Brésil.

Frantz Laurac pianiste martiniquais également a marqué les esprits avec son premier album « Pakala » qu'il a écrit pour toucher et soigner son âme et celles d'autres personnes. Ses compositions tirent

CULTUREBOX

ACTU

LIVE

EMISSIONS

LA UNE

CINÉMA

EXPOSITIONS

MUSIQUE

SCÈNES

TENDANCES

L

Accueil > Actu > Musique > Jazz / Blues

A⁺ A⁻ ☰

Hervé Celcal : leçon de bèlè avant son concert parisien

Publié le 14/11/2013 à 09H50, mis à jour le 14/11/2013 à 18H32



Hervé Celcal © DR

Vendredi soir au New Morning, le pianiste joue le répertoire de son album "Bel Air for Piano", dans lequel il associe le bèlè martiniquais au jazz. À cette occasion, l'artiste nous présente cette tradition musicale assez méconnue en métropole, et qu'il défend avec passion dans son remarquable projet. Son objectif : transmettre.

Pianiste de formation classique, Hervé Celcal, 38 ans, a quitté en 1995 sa Martinique natale pour Paris où il a terminé ses études musicales. Il a ensuite mené une carrière d'arrangeur, producteur et sideman dans des domaines artistiques variés : classique, salsa, zouk, world... Depuis de longues années, il nourrissait l'ambition de réaliser quelque chose de spécial autour du bèlè, la musique qui l'inspire depuis son enfance.

Amateur de jazz -il admire notamment Oscar Peterson et Art Tatum-, Hervé Celcal a concrétisé son rêve en sortant à la mi-avril 2013 son premier album, "Bel Air pour piano" - avec un jeu de mots entre "bel air" et "bèlè". Il y a fait le choix d'inviter des artistes issus d'autres cultures, comme le joueur de tabla indien Prabhu Edouard, histoire de ne pas rester entre soi et appelant à "un enrichissement mutuel". Cet album constitue l'aboutissement de tout un travail de recherche visant à faire connaître le bèlè, ce pan de la culture et de l'histoire de France peu connu en dehors des Antilles.

Par Annie Yanbékian

Journaliste, responsable de la rubrique Jazz-Classique-Musiques du Monde de Culturebox

@annieyanbekian

Réagir

Envoyer

Recommander 72



Extraits du concert de Hervé Celcal au Café de la Danse, à Paris, le 27 avril 2013

La rencontre

Hervé Celcal, artiste aussi attachant que passionné, nous a offert une captivante immersion dans la culture martiniquaise, dans un café du XXe arrondissement de Paris, dans la quiétude d'un 11 novembre.



Hervé Celcal © Vincent Macher

tumblr. +

Pin it

A LIRE AUSSI

Hervé Celcal : quand le jazz rencontre le bèlè de Martinique

Un beau "Dialogue" entre jazz et Antilles, signé Laurent Coq, sur scène à Paris

Le site web d'Hervé Celcal

Le site du New Morning

THÉMATIQUES LIÉES

MUSIQUE

Musiques du Monde

Jazz / Blues

- Culturebox : Pouvez-vous nous présenter le bèlè ?

- Hervé Celcal : Le bèlè est à l'origine une danse et une musique. Mais pour moi, c'était aussi un art de vivre, un lien créé pour fédérer une société qui s'entraide. Le bèlè accompagnait chaque moment de la vie : pour une soirée, pour boire un coup, pour le travail, les funérailles... Ça rythmait la vie des gens. C'était un modèle de société qui fonctionnait, bien qu'il soit parti de quelque chose de très triste, qui a duré longtemps - l'esclavage. Finalement, les gens ont réussi à s'en sortir, grâce à l'espoir. C'est cette manière de vivre que j'essaye de transmettre.

- Et au niveau musical, comment le bèlè se pratique-t-il ?

- Le bèlè se joue avec un tambour, celui-ci étant couché, ainsi qu'un ti bwa, un autre instrument de percussion, joué par le bwatè, qui donne la cadence. Il se joue à l'arrière du tambour ou sur un morceau de bambou avec deux bouts de bois. Ensuite, il y a le chanteur qui assure le *lead*, des choristes qu'on appelle les répondè et des danseurs. C'est quelque chose de très difficile à jouer. Le tambour est super compliqué : on fait des notes, des modulations avec le pied, il y a un système de balayage ou pianotage avec la main gauche, tandis que la main droite fait encore autre chose... La danse nécessite aussi de connaître des codes... C'est un genre musical inconnu au bataillon ! Non seulement parmi les musiques traditionnelles, mais aussi dans le jazz. Son équivalent en Guadeloupe, le gwoka, est un peu plus connu et joué par pas mal de musiciens dans le monde.

- Pouvez-vous remonter encore plus loin dans le temps, afin d'en savoir plus sur cette histoire ?

- Ça remonte au XIXe siècle. Les influences sont d'origine africaine, avec les Negmarrons, ces esclaves qui s'étaient enfuis. Il y a aussi un lointain héritage d'une manière de vivre des Indiens des Caraïbes, les Arawaks, qui étaient là bien avant et qui ont été exterminés par les colons. De leur côté, les Negmarrons s'étaient réfugiés dans les mornes, c'est-à-dire les collines comme on les appelle en Martinique. Ils étaient paysans. Le bèlè est donc une musique rurale, présente partout dans ces mornes et dans les champs. C'était quelque chose de complètement interdit et brimé sous l'esclavage. Même après l'abolition de l'esclavage, le bèlè n'est pas descendu jusqu'à la ville tout de suite. Une société nouvelle s'est construite autour de cette tradition.



Le morceau "Swaré bèlè", en live au Café de la Danse (27 avril 2013)

- Existe-t-il des livres, documents, qui permettent de mieux connaître le bèlè ?

- Patrick Chamoiseau en parle dans ses bouquins, ainsi que Raphaël Confiant. Aimé Césaire était un vrai défenseur de cette culture. Il avait compris que cette culture, c'était nous, l'Antillais, le Martiniquais. Ça nous représentait dans tout : une manière de parler -le créole-, de marcher, de rire, de danser... C'est tout ça qui m'intéresse et que je veux transmettre. On avait un modèle super, unique, qu'on a perdu, on ne vit plus comme ça. Il y a aussi Etienne Jean-Baptiste qui a écrit des livres comme "Matrice bèlè". C'est l'encyclopédie du genre. Il a présenté récemment une thèse sur ce thème, à laquelle j'ai assisté. Il a monté une école, un campus des arts caribéens où le bèlè est enseigné. On ne va pas se plaindre, il y a une émulation autour de cette musique. Même dans l'Hexagone, beaucoup d'associations organisent des soirées, des cours de danse... Cela reste encore trop communautaire à mon goût, mais ça se fait.

- Y-a-t-il des musiciens qui vous ont ouvert la voie, dans la démarche que vous avez entreprise ?

- Aimé Césaire a été l'un des premiers à donner sa chance à Eugène Mona, un grand Monsieur, chanteur, flûtiste, qui a été l'un des précurseurs de ce qu'on appelle "mizik bèlè", qui consiste à mélanger d'autres genres musicaux, d'autres instruments, au bèlè... C'est mon maître, je l'écoute au réveil ! Il pratiquait le bèlè de façon purement traditionnelle, mais c'est dans son chant, sa manière d'aborder ce genre, qu'on a parlé de mizik bèlè à son sujet. Edmond Mondésir fait aussi partie des précurseurs de ce style. Les puristes feront cette distinction. Moi, je fais du bèlè jazz.

- **Y a-t-il des points communs entre jazz et bèlè ?**

- D'abord, ils ont à peu près les mêmes histoires. Il s'agit de musiques d'espoir qui nous viennent des héritiers de l'époque de l'esclavage. Moi qui ai baigné dans le bèlè et qui ai écouté beaucoup de jazz dans mon enfance, je ne voyais aucun problème à les associer. Le jazz raconte aussi des histoires vécues, parfois profondes et graves, qui naissent de l'espoir. Musicalement, les deux musiques se dansent et le jazz peut permettre d'entrer en transe, comme le bèlè. Les deux genres diffèrent harmoniquement. Si le jazz comporte des harmonies assez complexes, le bèlè est assez modal, on restera dans des mélodies qui ne s'éloigneront pas de la tonalité de départ.



Hervé Celcal : "Bèlènegro", extrait de l'album "Bel Air pour piano"

- Comment avez-vous procédé pour réaliser la synthèse entre bèlè, piano et jazz ?

- D'abord, je voulais sortir un album qui me ressemble. J'y réfléchissais depuis longtemps. Mes compositions avaient déjà une couleur : il y avait un mélange de jazz, de classique et de bèlè. Je tenais à garder la racine de cette musique dansante, qui possède sa couleur et son harmonie. Comment faire pour l'associer à des harmonies jazz, mais aussi à d'autres instruments, puisque le bèlè ne se joue qu'avec un tambour... Quand j'allais aux soirées bèlè, je n'avais pas ma place puisque moi, je jouais au piano. Je me demandais comment faire pour rentrer dans le groupe ! Je me suis donc mis à chercher comment jouer le bèlè au piano. À l'instar de ce qui se fait en salsa, par exemple, j'ai cherché des *patterns* (motifs rythmiques et mélodiques, ndlr) au piano qui correspondaient au bèlè. Avec à l'esprit l'idée d'aménager des espaces pour l'improvisation, et celle de pouvoir en faire des partitions. Dans le bèlè, le chanteur entonne un chant en improvisant des paroles, et le morceau peut démarrer de là. Moi, avec le piano, je prends la place du chanteur et des répondè, les choristes, puis j'improviser. Dans le disque, il y a quatorze morceaux, quatorze tableaux : le bèlè du travail, du divertissement, le grand bèlè qui célébrait la fertilité de la terre, on appelait ça "lalink'lè" pour "la lune claire"... C'est tout cet art, cette manière de vivre, que je veux transmettre et surtout partager.

- On devine un travail et une vocation d'ethnomusicologue !

- Je crois que c'est quelque chose que j'ai toujours fait d'une certaine façon, depuis que je suis né. Mon oreille, mes yeux, traînaient par là, je cultivais tout ça... J'écoutais beaucoup de musique. Quand je prenais mes cours de piano, je disais au professeur : "Je voudrais apprendre des choses que j'entends de chez moi, la biguine par exemple." Même la biguine, on ne nous l'apprenait pas ! Il n'y avait pas de partition. Du coup, lors des concerts de fin d'année, je jouais une biguine, ou une mazurka créole, que j'avais relevée d'oreille. Comme le professeur ne pouvait pas m'apprendre les biguines, il avait trouvé le lien qui était le jazz, parce que ça ressemblait beaucoup au ragtime. La biguine et le jazz remontent un peu à la même époque. Il y avait cette influence des créoles à la Nouvelle-Orléans.



Hervé Celcal : "Bel Air for piano", extrait de l'album du même titre sorti en avril 2013 (Deb's Music / Ting Tang)

- Ce projet va-t-il avoir une suite ?

- Par le biais du disque, je veux transmettre, grâce aux partitions des morceaux. J'ai réalisé un recueil qui va sortir bientôt en métropole. Je suis en train de finir les dernières corrections. Il y a donc un travail de transmission de cette musique et de cette culture en général, très méconnue selon moi. Nos aînés n'ont pas fait suffisamment la démarche de l'assurer, même si les choses se débloquent. Je pense que ça passe par les écrits.

- Quel accueil a reçu cet album sorti en avril, notamment en Martinique ?

- Un très bon accueil, qui n'était pas garanti. Il y a toujours un risque que l'on vous dise : "Tu dénatures notre musique !" Et ça n'est pas le cas. Les gens ont été très élogieux et ont bien compris la démarche. J'ai appris que dans certains cours de danse, ils mettent le morceau "Bel Air for piano" et dansent dessus. C'est ce que je pouvais souhaiter de mieux !

(Propos recueillis par A.Y.)

Hervé Celcal en concert à Paris, au [New Morning](#), 20H

Vendredi 15 novembre 2013

[Hervé Celcal](#) : piano

[Mauro Gargano](#) : contrebasse

Abraham Mansfarroll : tambour batâ, batterie

Boris Reine-adélaïde : tambour bèle

Invité : Keyvan Chémirani au Zarb (tambour iranien), et surprises annoncées

> Les dates d'Hervé Celcal [ici](#)



Retour sur les répétitions de l'album "Bel Air for piano"...



Retour sur l'enregistrement de "Bel Air for piano"...

LE 10 – 14h // TSF JAZZ 15 NOVEMBRE 2013

TSF JAZZ
WWW.TSFJAZZ.COM

newsletter | nous écrire | s'abonner

PROGRAMMES
JAZZENDA
PODCAST
JAZZ BLOG
JEUX
GOODIES
BOUTIQUE

Focus !
Le Focus d'aujourd'hui Marc Cary s'installe au 14e des Ligneux à Paris, vendredi 15 et samedi 16 novembre 2013 présenter l'album "Your Demolition". Le premier soir est à suivre en direct date 2013/11/15 20h.

PROGRAMMES
Le 10h - 14h
vendredi 15 novembre 2013
Hervé Celcal
Le Martiniquais Hervé Celcal joue ce soir au New Morning, et à midi sur le piano du studio! C'est notre concert du jour.

DATES
dimanche
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi
samedi

PODCAST
JAZZ BLOG

Programmes
LES MARTINI JAZZ
LE 20H15 TSF JAZZ

Twitter Facebook



> LE 8/12 h avec Ornella

ESPACE FM 98.8

y'a du soleil
AVEC **ORNELLA**
8H/12H

HERVÉ CELCAL
«Bel Air for Piano»

ESPACE NOUVEAUTÉ
VEN.15.NOV - 11H30

HERVÉ CELCAL QUARTET
Mauro Gargano
Abraham Manstarrelli
Boris Reina-Adolalde
Invités : Keyvan Chemirani
+ surprises

VEN 15 NOV
Le bèlè fait danser le jazz
20H00
(ouverture des portes 19h00)

au NEW MORNING
7, 9 rue des Petites Ecuries - Paris 10^{ème}
M[°] Château d'eau - Strasbourg St-Denis

NOUVEL ALBUM
disponible dans les bacs

NEW

> LA VIE EST BELLE avec Jean-François Saint Louis

AFRICA N°1 // LA MÉMOIRE DE LA MUSIQUE AFRIQUAINE
10 NOVEMBRE 2013 Avec Manu Dibango





Randy Brecker, sans son frère mais avec les Brothers

le vendredi 8 novembre 2013

Au sommaire aujourd'hui

♦ **Randy Brecker à la Une**

♦ **Jazz Agenda : 3 invitations pour 2 personnes** à gagner pour le concert de **Hervé Celcal** au **New Morning** à Paris vendredi 15 novembre à 20h. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez-nous **vos nom et prénom**. 3 invitations pour les 3 premières mails.

programmation musicale



Bel air for piano

Hervé Celcal

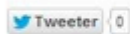
Album : « Bel air for piano »

Debs (2013) - 6551.2



Hervé CELCAL Quartet à Radio France / Nathalie LORIERs Trio au festival "Jazz Nights" de Dinant

le samedi 9 novembre 2013



ÉCOUTER L'ÉMISSION



Le quartette du pianiste Hervé Celcal au studio Charles Trenet

Le quartette pendant la balance au studio Charles Trenet ©Xavier Prévost/France Musique

Hervé CELCAL Quartet au studio Charles Trenet de Radio France / Nathalie LORIERs Trio au festival "Jazz Nights" de Dinant

"JAZZ SUR LE VIF"

Hervé CELCAL QUARTET avec Hervé Celcal (piano), Mauro Gargano (contrebasse), Boris Reine-Adélaïde (tambour bèlè) & Abraham Mansfaroll Rodriguez (batterie), enregistré le 26 octobre 2013 au studio Charles Trenet.

Ce jeune pianiste martiniquais a publié au printemps dernier son premier disque, sous le même label qui avait accueilli, en 1979, le premier disque d'Alain Jean-Marie. C'est du meilleur augure ! En mêlant la tradition du jazz et celle du bèlè, forme traditionnelle de la Martinique, il propose une musique éminemment vivante.





MUSIQUE

Le «bel air for piano» d'Hervé Celcal

Après être passé par diverses strates de la musique (composition, programmation, production, arrangements, musicien et ceci en zouk, en world, en jazz, en salsa...), la dernière création de Hervé Celcal est résolument tournée vers le... bèlè en association avec le jazz et surtout en totale complicité avec son piano.

France-Antilles Magazine : Comment ça va ?
Hervé Celcal : Très bien...

Racontez-nous les raisons de cette bonne humeur...

J'ai concrétisé un projet, mon 1er album « bel air for piano ». J'avais depuis longtemps envie de faire une musique qui me ressemble. C'est de la musique martiniquaise, de la tradition, bèlè, biguine, quadrille,.... Je suis content parce que ce projet est réussi et qu'on a des retours positifs. Il ne s'agissait pas de faire un album pour en faire un de plus... Il raconte plein de choses et a du sens. C'est de la musi-

que instrumentale, mais qui raconte des histoires...

Je vous découvre... pianiste...

« LETTRE », TUBE DE MOUVANCE, C'EST LUI...

Dans le monde musical, c'est un discret. Peut-être même trop... Mais bon nombre d'artistes le connaissent pour avoir travaillé avec lui, sans distinction de genre musical : Admiral T, Boygè Mendès, Dédé Saint-Prix, Tanya Saint-Val, Jacques Higelin, Jean Philippe Marthély, Luc Labonne, Fanny J, Warren, Slaï, Young Chang, Yannick Cabrion, Oliver N'Goma, Orlane, Matt Houston, Jean-Michel Jean-Louis, Nestor Azérot, Patrick Saint-Eloi Chyco Siméon, Tivoni... Le chant choral a aussi son intérêt, puisque juste avant de céder aux sirènes de l'immigration en métropole, il a été chef de chœur de la chorale Harmonie au Marigot. Son plus grand fait d'arme est certainement le tube de « lettre » de l'album Mouvance avec la voix de Fabrice Servier.

« Je n'ai fait avec « bel air for piano » que me toucher un peu à moi... »



« Je ne suis pas venu surfer sur une vague. »

Ce n'était pas particulièrement mis en avant dans les autres genres musicaux où vous exercez. C'est une découverte pour ceux qui ne connaissent dans d'autres domaines. Mais le piano a toujours été le premier choix. J'ai commencé très jeune dès 6 ans avec des cours classiques. Je suis allé à l'école normale à Paris. J'ai toujours fait du piano. Je ne souhaitais pas spécialement être concertiste. Très vite, il a fallu que je me dirige vers ce que je sentais, à savoir le jazz et d'autres musiques du monde.

Comment avez-vous fait pour n'avoir jamais laissé transparaître cette envie de jouer du bèlè et sortir du jour au lendemain un tel album ? J'ai déjà joué dans le même registre pour d'autres personnes. Mais peut-être que cette musique n'est pas arrivée aux oreilles du public ou tout simplement jusqu'en Martinique.

HERVÉ
CÉCAL
BEL AIR
FOR PIANO

« J'ai commencé
la piano très jeune
dès 6 ans, avec des
cours classiques »

**SES
PROCHAINS
CONCERTS**

En quartet et avec des
amities, Hervé Cécal
sera en concert au
New Morning à Paris le
vendredi 15 novembre.
Après cette date, retour
au pays natal, pour un
concert dans le cadre
du « Martinique jazz
Festival » du OMAC. Il
sera en quartet sur la
scène de la grande
salle de l'Atrium le jeudi
5 décembre à 20h et
le vendredi 6 pour les
scolaires, toujours à
l'Atrium.

que. J'ai sorti un projet « des nouvelles du monde », il y a deux ans avec une chanteuse de jazz Caroline Faber. On passe du Brésil au jazz, de la musique traditionnelle antillaise à la Réunion, au maloya... Et là aussi, j'étais au piano... J'ai préféré être en phase avec ce que je voulais présenter. Les 14 titres sont toutes mes compositions. « Bèlè négro », fait sur un rythme de « danmyé », est un hommage à tous les guerriers comme Aimé Césaire et surtout Eugène Mona. Dans cet album, c'est du bèlè au piano. Je prends la place du chanteur, des « réponds » et je reproduis aussi le son du tambour.

« Un recueil de partitions pour accompagner cet album »

Quelles sensations cela vous procure-t-il de passer de titres for-

matés 4 minutes à 7 minutes de musique par titre avec en plus des solos ?
On est plus à l'aise (rires). On ne peut qu'avoir le sourire... Dans le jazz, on ne peut pas couper la musique comme ça. L'esprit du jazz, c'est ça. C'est aussi pour ça que je l'ai marié avec le bèlè. Pas seulement le bèlè, mais aussi des rythmes quadrille, grand bèlè, biguine bèlè, « lasoté », « foyé », « woulé mango »... Entretenir la mémoire collective en revisitant ces rythmes et les conserver tels quels, les deux démarches sont intéressantes. Il faut mon-

« Entretenir la mémoire collective en revisitant ces rythmes et les conserver tels quels, les deux démarches sont intéressantes. »

trer la tradition et la culture comme elles étaient et en même temps pouvoir les exposer pour que les autres puissent se l'approprier, la jouer, la connaître, la danser, la chanter. Maintenant si on ajoute des instruments comme le piano, la guitare, c'est une nouvelle forme de bèlè.

Cet album a-t-il été fait dans l'esprit « on ne fait rien pour le bèlè, il faut absolument faire quelque chose... »
Non, pas du tout... Le plus important, ce sont la transmission et la trace écrite. J'ai fait aussi un recueil

de partitions pour accompagner cet album et toutes les compositions sont écrites comme des pièces classiques. On peut jouer le morceau tout seul au piano et entendre du bèlè, le tambour, le chant, la mélodie... C'est dans ce but que j'ai fait ce projet, pour qu'il y ait une transmission.

Ce disque a pris pas mal d'années pour voir le jour... Une possible suite pourrait-elle prendre autant de temps ?
Je ne sais pas... En tout cas, j'ai encore des centaines de compositions en réserve. Maintenant, qu'est-ce que je vais en faire ? Est-ce que c'est du bèlè, de la funk, du zouk ?

Et le zouk dans cette histoire ?
Je suis Martiniquais. Zouk ou chouval bwa, tout bagay la sé ta moin, man ka joué-f... Je sortirai des projets bientôt sur lesquels il y aura du zouk, comme le nouvel album de Ballou Canta. Peut-être qu'il y aura une sonorité plus actuelle avec les moyens techniques d'aujourd'hui. Ce n'est pas mis au placard. Je n'ai fait avec « bel air for piano » que me consacrer un peu à moi...

Propos recueillis
par Eddy Chénier

JAZZ MADE IN ANTILLES

HERVÉ CELCAL **BEL AIR FOR PIANO**

Après des études de piano commencées en Martinique et poursuivies à Paris, Hervé Celcal tient les claviers sur scène avec des artistes comme Sally Nyolo (Cameroun), Boy Gè Mendes (Cap-Vert), Admiral T, Dédé Saint-Prix ou encore Jacques Higelin. Fort de ses multiples expériences, c'est sans complexe qu'il aborde son projet personnel, en mêlant son jeu aux tambours et percussions. Bel air for piano nous emmène dans un voyage au pays des rythmes du bèlè, en passant par les biguines, mazurkas, chouval bwa et autres quadrilles. L'album est enregistré d'une telle façon que le silence trouve aussi sa place dans ce foisonnement musical. Roots et moderne...

Debs Music



Le pianiste Hervé Celcal, à propos du bèlè martiniquais et sa volonté de le transmettre à travers le jazz.



ODYSSÉES IMMIGRÉES
MAGAZINE SUR L'IMMIGRATION

LE 3^e VENDREDI DU MOIS DE 10H À 11H
SOPHIE HALUK

EMISSION DU 18 OCTOBRE 2013
INVITÉ HERVÉ CELCAL (PIANISTE)



Emission du 18 Octobre 2013

1:43 / 57:23

Télécharger l'émission : [mp3](#)



Podcast disponible



Jazz sur le Vif : Programme d'octobre à décembre 2013

Le 11 Septembre 2013, mise à jour à 13:32

Samedi 26 octobre 2013

- Hervé CELCAL QUARTET avec Hervé Celcal (piano), Mauro Gargano (contrebasse), Boris Reine-Adélaïde (tambour bèlè) & Abraham Mansfaroll Rodriguez (batterie et tambours batà).

- Jean-Marc PADOVANI Quintet "TOOLBOX", avec Jean-Marc Padovani (saxophones, compositions), Nicolas Gardel (trompette), Paul Brousseau (claviers), Frédéric Monino (guitare basse) & Pierre Pollet (batterie).

LE FIGARO.fr Actu | Economie | Sport | Culture | Lifestyle | Madame | Editions abonnés | FigaroTV | Santé | Etudiant | Bourse | Nautisme | Golf | TVmag | Voyage | Enchères < > [Connectez-vous](#)

LE FIGARO.fr
SCOPE

NEWS ▾ | RESTOS & BARS ▾ | CINÉMA ▾ | **MUSIQUES ▾** | SPECTACLES ▾ | EXPOS ▾

PALMARÈS GOURMANDS | BANDES ANNONCES | VOS LISTES | LE FIGARO TV

Newsletter

Trouvez votre sortie

Musiques

OK

Recherche avancée ▸

Ex: Olympia, Fête de la Musique, Jazz

Tapez un mot clé

MUSIQUES

Herve Celcal Quartet

New Morning - Paris Xe
Le 15 novembre 2013

Voir le plan

Jazz, Blues

Hervé Celcal (piano), Mauro Gargano (contrebasse), Abraham Mansfarroll (batterie, tambours bâtà), Boris Reine-Adélaïde (tambour bèlè), Prabhu Edouard (tablas).

Le quartet du pianiste martiniquais Hervé Celcal interprète du jazz caribéen, inventant un jazz dans lequel résonne l'énergie positive du bèlè, musique traditionnelle de La Martinique.

Avec Relaxnews

Donnez votre avis

Imprimer Envoyer Partager Twitter

Ajouter à ma liste

J'aime Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

> Signalez une erreur sur la fiche

Espace perso

MES LISTES

Se connecter

Facebook

facebook

LE FIGARO.fr SCOPE

Figaroscope

Suivez le Scope

Twitter

HERVÉ CELCAL ET LE BÈLÈ SONNE JAZZ



Pianiste-compositeur et producteur, Hervé Celcal poursuit sa carrière musicale dans le milieu du reggae, des musiques traditionnelles, des musiques du monde et actuellement, du dance hall en tant que directeur musical d'Admi-

ral T. Publié avec son quartet en avril 2013, son premier opus acoustique, *Bel air for piano*, est le fruit d'un long et passionnant travail de recherche sur le bèlè.



AUTRES COULEURS

HERVÉ CELCAL

JAZZ BÈLÈ

TEXTE MARION PAOLI

Dès le début, dans son école de musique, Hervé Celcal a trouvé qu'il manquait quelque chose à sa formation classique de pianiste. Chez lui, il écoutait Oscar Peterson, Herbie Hancock,... et dans le ragtime, il entendait des biguïnes, une couleur qu'il lui plaisait de jouer pour son morceau de fin d'année. Comme il n'existait pas de partition, il en relevait les notes à l'oreille. Au concours d'entrée à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, il a joué les morceaux imposés, Bach, Chopin, et pour celui qui était au choix, il a osé une biguïne. Entre tous les musiciens présents, il pense que c'est elle qui a fait la différence. Mais il y avait une autre musique qu'il rêvait de jouer, celle réservée au tambourier des Swaré Bèlè, en Martinique.

« Yé krili ? demande Hervé Celcal sur scène. « Yé kraaa ! », répond la salle. « Mistigri ? Mistigra ! ». Une swaré Bèlè n'a pas grand chose à voir avec la notion de soirée, au sens français du terme. La tradition prévoit qu'à chaque épreuve de la vie, mariage, naissance, l'histoire familiale se déroule autour de celui qui vient la raconter, l'honorer. « Est-ce que la cour dort ?... Non, la cour ne dort pas ! ». Compositeur et arrangeur pour de nombreux artistes, formé au jazz, reggae, dance hall, Hervé Celcal a tout simplement mis le piano jazz dans le Bèlè, en prenant toutes les places, celle du chant comme du tambour, en intégrant les nombreux codes de cette musique à laquelle les danseurs eux-mêmes contribuent par leurs

danse de salon et musique de la Nouvelle Orléans, jazz en même temps que polka, il y a le Bèlè, musique des mornes en Martinique et la « Matrice (Bèlè) », comme l'indique le titre du livre du musicologue Etienne Jean-Baptiste. Ce patrimoine ancestral est lié à l'histoire des esclaves enfuis dans les bois, qui jouaient entre eux. Une base fermée qui l'est restée longtemps et une identité forte dont la transmission commence à peine. Peut-être aussi parce qu'il s'agissait d'une musique « vieux nègre », jouée à la campagne, et que ce complexe dépassé, l'héritage devient revendiqué.

Le déploiement du Bèlè, rythme binaire ou en 3 temps, c'est Hervé Celcal qui le

Il n'y a rien de traditionnel dans le silence.

figures et les enchaînements. Pieds nus, pantalon rouge éclatant, il dédie l'un des premiers morceaux à sa grand-mère, Beginning, qu'il a composé à l'âge de 12 ans. Parce qu'avant la biguine,

provoque en croisant sa musique avec les rythmes indiens, comme dans le morceau en 5 temps « Zip Zap Wa Bap », danse mabèlo, qu'il interprète avec Prabhu Edouard, joueur de tablas et





l'un des maîtres du genre. Son envie est d'emmener le Bèlè ailleurs, de lui donner une autre couleur, de tenir compte d'une autre métrique. Sur scène et pour l'album, seul le tambourier, Boris Reine-Adélaïde, est martiniquais, Chris Jennings (contrebasse) vient du Canada et Abraham Mansfarroll Rodríguez (batterie et tambours bàtà) de Cuba. Pendant le concert, Mamou Orsinet-Florimond vient se cacher derrière le tambour pour jouer du tibwa (ti-bois), instrument fabriqué à partir du bambou et métronome du Bèlè qui en donne le rythme, comme la clave dans la musique cubaine. Les anecdotes ne manquent pas sur les raisons de cette place reculée, destinée à aider celui qui en jouait à ne pas regarder les danseurs et danseuses pour rester concentré.

Le chant d'un homme qu'un bateau éloigne à jamais de son pays.

Hervé Celcal a cherché comment respecter l'harmonie, le jeu très modal, au piano, en utilisant les 2 mains, parce que le Bèlè instrumental est une nouveauté et une musique révolutionnaire qui « prend le jazz ». Rythmique, transe, liberté, tambour bàtà et tambour bèlè se joignent dans Bèlènègro ou plutôt se retrouvent. K'drill n°1 renoue avec le ragtime

et les racines communes entre le jazz américain et la musique des Antilles. Puis seul, face au décor de la scène, Hervé Celcal interprète La traversée. Il n'y a rien de traditionnel dans le silence qui étreint brusquement la salle et il faut quelques instants au public pour comprendre que c'est la voix du pianiste qui s'élève. Le chant d'un homme qu'un bateau éloigne à jamais de son pays. Le jazz Bèlè est une musique qui se danse, mais pas seulement. ■



HERVÉ CELCAL
BEL AIR FOR PIANO
DEB'S MUSIC

Quartier Tracée, à La Trinité en Martinique, Dartagnan Laport perpétue une tradition ancestrale, la fabrication de tambours Bèlè... C'est son père, maître-tonnelier, qui a mis au point cette technique et la lui a transmise. Fabriqués à partir d'anciens fûts de rhum complètement retravaillés, les tambours sont constitués de lattes de chênes récupérées puis chauffées de l'intérieur pour les rendre plus malléables et permettre le cerclage. Il faut deux jours pour fabriquer ces instruments si particuliers à la sonorité de la musique Bèlè. L'enjeu est que les lattes respectent la forme conique et que serrées par les arceaux, elles soient le plus hermétiques possible, comme la peau. Assis, le tambourier joue des pieds et des mains, quand celui qui joue du ti-bwa, sur un petit banc derrière, assure le rythme du Bèlè. Un rituel peut accompagner la fabrication et détail qui a son importance, Dartagnan Laport fabrique seulement à la demande et sur mesure.

Open jazz

par Alex Dutilh
du lundi au vendredi de 18h02 à 19h



> demain à 21h **Hervé Celcal** au **Sunside** à Paris pour la sortie de l'album "Bel air for piano" chez Deb's Music

Hervé Celcal (piano, chœurs)
Chris Jennings (contrebasse)
Boris Reine Adelaïde (tambour bélé)
Abraham Mansfarroll (batterie)



podcast disponible



PROGRAMMES

Le 20h de TSFJAZZ

mardi 18 juin 2013

Hervé Celcal

*"En 1980, j'ai 5 ans, je vis dans le Nord de la Martinique. Je regarde un récital de piano diffusé à la télé et je déclare : je veux faire ça !" Depuis, **Hervé Celcal** s'est nourrit de musiques traditionnelles antillaises, initié au jazz et a collaboré en tant que musicien et producteur avec des artistes comme Dédé Saint Prix ou Admiral T. Il sort aujourd'hui en quartet l'album "**Bel Air For Piano**" sur le mythique label Deb's Music. Ce projet est le fruit d'un long travail de recherche sur le bèlè, la musique traditionnelle martiniquaise intimement liée aux tambours et repensée ici pour le piano jazz. Rencontre avec Hervé Celcal ce soir dans le 20h de TSFJAZZ.*



podcast disponible

Le dimanche à 10h00

Cargo



L'émission culturelle de la radio. L'essentiel de l'actu artistique à Paris et en régions.

CARGO DU 12 JUIN 2013 N°276

Emission du jeudi 13 Juin 2013

Enregistrement le 12 Juin: 15h30

Les invités :

Greg GERMAIN: En dehors d'être la voix de Will Smith, le comédien de cinéma et de théâtre, il est aussi le président du Festival OFF d'Avignon.

1258 troupes de théâtre vont se produire devant plus d'1 million de spectateurs, une vitrine exceptionnelle pour des comédiens dont un certain nombre des outremers...Chapeau l'artiste.

Hervé CELCAL : C'est le coup de cœur de cet été. Rien à voir avec des tubes de variétés, Hervé fait dans un Jazz tropicalisé qui a la particularité de vous faire voyager. Pianiste compositeur il navigue entre musiques traditionnelles de Dédé St Prix et Dance Hall d'Admiral T pour qui il collabore. Avec « Bel air for piano » vos vacances seront différentes.



00:00 / 00:00



présenté par



Jean-Marc Thibaudier

Présentateur de l'émission
Cargo



s'abonner au Podcast



publicité

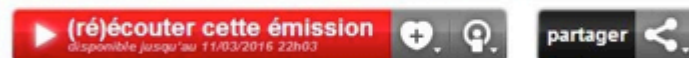


l'émission du **dimanche 16 juin 2013**



A l'approche de quelques nouvelles dates de concerts d'**Edward Perraud**, nous ouvrons l'émission avec le duo qu'il forme avec **Elise Caron**. Ils sont en concert ensemble le mercredi 19 juin prochain dans le cadre du festival **Orléans Jazz**.

On poursuit avec une sélection de nouveautés et d'autres festivals sélectionnés par Elsa Boublil, avec les artistes **Roberto Fonseca**, **Hervé Celcal**, le trio **Manu Codjia / Géraldine Laurent / Christophe Marquet** ou encore la chanteuse **Cécile McLorin Salvant**.



Programmation musicale :

- Elise Caron & Edward Perraud : "Slanguage" (extrait de l'album "Bitter Sweets" - Quark, 2012)
- Roberto Fonseca : "Gnawa Stop" (extrait de l'album "Yo" - Jazz Village, 2012)
- Hervé Celcal : "Zip Zap Wa Bap" (extrait de l'album "Bel Air For Piano" - Ting Bang, 2013)
- Manu Codjia, Géraldine Laurent & Christophe Marguet : "Night In Tunisia" (extrait de l'album "Looking For Parker" - Bee Jazz, 2013)
- Cécile McLorin Salvant : "I Didn't Know What Time It Was" (extrait de l'album "Woman Child" - Mack Avenue, 2013)
- Francesco Bearzatti : "Bemsha Swing" (extrait de l'album "Monk'n'Roll" - Cam Jazz, 2013)
- Lucio Dalla : "Futura" (extrait de l'album "Dalla" - BMG, 1980)



Publié sur *RFI* (<http://www.rfi.fr>)

Le Bel Air de Césaire

Par Joe Farmer

Créé le 2013-06-15 04:00

Sa, 2013-06-15 02:00

1



Hervé Celcal.

© www.herve-celcal.com

Le Bèlè est une forme d'expression musicale et corporelle née dans les Caraïbes, il y a plus d'un siècle. Ce patrimoine majeur fut l'écho vibrant des soubresauts de la population martiniquaise, au fil des décennies. Nul doute que le poète Aimé Césaire, dont on célèbre le centenaire en 2013, aurait salué l'initiative du pianiste Hervé Celcal de revitaliser cette humeur traditionnelle qui a accompagné le combat des hommes libres après l'abolition de l'esclavage en 1848.

En lui donnant une dimension plus jazz, Hervé Celcal a modernisé le bèlè, et lié la destinée des Afro-Américains à celle des Afro-Caribéens unis dans la lutte pour l'égalité raciale et sociale. Le rythme et la danse ont longtemps soutenu les harmonies européennes des plus grands improvisateurs. Il paraissait donc logique et naturel d'entendre cet héritage sonore dans les compositions inspirées d'un instrumentiste virtuose bercé par la musicalité de ses aînés.

Hervé Celcal ne propose pas seulement de découvrir la richesse artistique de sa terre, il nous conte une histoire, celle de ses ancêtres contraints de réaffirmer leur existence après des siècles de servitude. Comment ne pas s'interroger sur le sens des notes quand elles appellent une lecture citoyenne ? Et pourquoi ne pas relire «Cahier d'un retour au pays natal» d'Aimé Césaire en écoutant «Bel Air for Piano» d'Hervé Celcal ?

Ce serait, sans nul doute, le signe d'un élan humaniste universel que, seuls, les esprits sages peuvent insuffler. Hervé Celcal porte en lui ce message et cette responsabilité qu'il tentera d'exprimer sur la scène du Sunside à Paris, le 19 juin 2013.

PROGRAMMES

Si Bémol & Fadaises

mercredi 12 juin 2013

L(actu du disque

La playlist...

Stuff Smith - Is Is
(Harlem #2)

Vincent Peirani - Balkanski
(Thrill Box)

Hervé Celcal - Le jazz se danse
(Bel Air For Piano)

Count Basie - April In Paris
(Live In Paris 1962)

Bob James & David Sanborn - Montezuma
(Quartette Humaine)

Edward Simon Trio - Chovendo Na Roseira
(Trio Live In New York At Jazz Standard)

par Pierre Bouteiller

Jazz/Blues MICHEL DOUSSOT

19 JUIN

Hervé Celcal

Le pianiste Hervé Celcal irrigue son jazz de rythmes bèle, composante musicale percutante d'une des cultures traditionnelles majeures de la Martinique. Chaude ambiance garantie ! En quartette. *Bel air for piano* (cd Deb's)

■ **Sunside. 60, rue des Lombards, 1^{er}.**

Tél. 0140262125. À 21 h. 15 et 20 €.



**HERVÉ
CELCAL**
Ber Air For Piano

DEB'S MUSIC / DEBSMUSIC.FR

De formation classique, Hervé Celcal s'est livré à une transposition pianistique des musiques qui ont accompagné son enfance en Martinique, en compagnie de Chris Jennings (b), Boris Reine-Adelaïde (tambour bélé), Abraham Rodriguez (dm, bata), Prabhu Edouard (tablas). Un magnifique travail d'arrangement en prolonge la richesse polyrythmique. Reste au discours improvisé à s'arracher à la force de gravité de cette belle matière dansante. FB



Arrivée d'air chaud de Patrice Antona sur France Bleu Frequenza Mora-RCFM

👍 J'aime la Page

Station de radio · 31 mentions « J'aime »

Play list Arrivée d'air chaud

le samedi de 14 h à 15 h, rediffusion le lundi de 21 h à 22 h

PODCAST: www.francebleu.fr/emissions/arrivee-d-air-chaud

Titres diffusés samedi 4 et lundi 6 mai 2013

Louis Armstrong, "Long Long Journey", cd "Intégrale Louis Armstrong vol. 12 'New Orleans' 1946-1947", Frémeaux & Associés.

Kazumi Watanabe, "The Sidewinder", cd "Tricoroll", Cristal Records/Harmonia Mundi.

Manu Codjia, Géraldine Laurent, Christophe Marguet, "Laura", cd "Looking For Parker", Bee Jazz/Abeille Musique.

Musica Nuda, "Preludio + Qui tra poco pioverà", cd "Banda Larga", Bonsai Music/Harmonia Mundi.

Mahalia Jackson, "Trouble", cd "Intégrale Mahalia Jackson vol. 11 1960", Frémeaux & Associés.

Aretha Franklin, "While The Blood Runs Warm", cd "The Complete 1956-1962", Le Chant du monde/Harmonia Mundi.

Chucho Valdés, "Congadanza", cd "Border-Free", Jazz Village/Harmonia Mundi.

Kamlo Barré, "Ishak ya Boutboul", cd "Oriental Minor Blues", Frémeaux & Associés.

Hervé Celcal, "Bel air for piano", cd "Bel air for piano", Deb's Music.

Indicatif de l'émission :

Joshua Redman, "The Best is yet to come", cd bof "Space Cowboys", Warner Bros.

Virgule :

Gérard Siracusa, "Veaux, vaches, cochons", cd "Gérard Siracusa", Grim Musiques.

Bobby McFerrin, "The Jump", cd "The Voice", Elektra/Asylum.

Nouveau message promotionnel :

Carla Bley, "The Piano Lesson", cd "I Hate To Sing", ECM/Universal.



France Bleu | Arrivée d'air chaud

Le jazz sur RCFM

FRANCEBLEU.FR



musique

Hervé Celcal: quand le jazz rencontre le bèlè

Par Philippe Triay | Publié le 13/05/2013 | 13:51, mis à jour le 13/05/2013 | 15:14

Le pianiste martiniquais Hervé Celcal revisite la tradition bèlè façon jazz avec son premier album « Bel Air for piano », sorti à la mi-avril. Une heureuse synthèse.



© DR La pochette de l'album "Bel Air for piano", d'Hervé Celcal (avril 2013)



Hervé Celcal a eu une révélation pour le bèlè dès l'âge de cinq ans, dit-il. Trente deux ans plus tard, il rend un hommage appuyé à cette musique et cette danse traditionnelle de la Martinique, basée sur des percussions et des chants, dans un CD intitulé « Bel Air for ».

Syncretisme de rythmes de tambours et de chants d'origine africaine, le bèlè a également été influencé par les cultures européennes, et notamment française, visible dans les pas de quadrille fréquemment réalisés par les danseurs. Cette musique et cette danse connaissent d'ailleurs actuellement un regain de popularité en Martinique et parmi les Antillais de l'Hexagone.

Une touche de piano inimitable

Hervé Celcal a mis sa passion pour le bèlè entre parenthèse durant de longues années. Pianiste et arrangeur musical, de formation classique et autodidacte pour le jazz, il a joué notamment avec Admiral T et Dédé Saint-Prix. Tout en mûrissant son projet.

Lorsqu'on écoute l'album d'Hervé Celcal, on pense inévitablement à son aîné Mario Canonge, grande figure du jazz caribéen. A tort. Même si leurs sonorités créoles jazz ont des résonnances communes, Hervé Celcal affirme son propre style, adossé aux chœurs, aux percussions et aux roulements de tambours typiques du bèlè. Avec une touche de piano délicate et inimitable, mâtinée de biguine.

En ce sens, le morceau éponyme « Bel Air for piano » (à écouter ci-dessous) est une petite merveille en son genre. On encourage ce jeune artiste et on attend avec impatience son nouvel opus.

Hervé Celcal quartet à écouter et voir le 19 juin au Sunside à Paris
Avec en guest : Prabhu Edouard aux tablas

VIDEO. Hervé Celcal, « Bel Air for piano »



Le bleu, la nuit...

par Xavier Prévost
le samedi de 23h à 1h



Complément discographique

par Xavier Prévost

Hervé Celcal "Bel Air for Piano"
Nou Las Fouyé Té (Hervé Celcal)
Debs Music DEBS 6551.2
Le site




Open jazz


par Alex Dutilh
du lundi au vendredi de 18h02 à 19h



[présentation](#) [émission](#) [à venir](#) [archives](#) [co](#)

25 avril 2013 18:02

 **(ré)écouter l'émission**
jusqu'au 24 juin 2013

 **podcaster l'émission**

Time out

par le noctambule

Concerts

> samedi **Hervé Celcal** au **Café de la Danse** à Paris, pour la sortie de son album "**Bel air for piano**"



Hervé Celcal (piano, voix)
Chris Jennings (contrebasse)
Abraham Mansfarroll Rodriguez (batterie, tambours bātà cubains)
Boris Reine-Adélaïde (tambour bèlè)
Prabhu Edouard (tablas)

.....

Nouvel Observateur Sortir du 25 avril au 1er mai

♥♥♥ Le clavier bien pimenté



Hervé Celcal

Moins connu que son frère guadeloupéen gwoka, le bèlè (bel air) est la musique des afro-descendants de Martinique. Joué sur le tambour éponyme à mains nues, selon une polyrythmie compliquée, le bèlè n'a été fréquenté que par de rares pianistes, des virtuoses atypiques comme Marius Cultier ou Mario Canonge. D'où ce coup de foudre pour « Bel Air for Piano », premier CD enthousiasmant d'Hervé Celcal, 37 ans, connu surtout comme claviériste d'Admiral T

ou de Dédé Saint-Prix. Ce jazzman autodidacte de Fort-de-France a fait ensuite ses gammes à Paris chez Cortot. Bach et Liszt dans les doigts, il transfigure le bèlè sans le trahir, avec un swing ambidextre décalé, terriblement dansant, rappelant la trace caribéenne centenaire du ragtime et du stride, mais aussi des jazzmen modernes « *un poco locos* » comme Bud Powell, Andrew Hill ou Phineas Newborn. Le tout sous un délicieux déluge de percussion tropicale.

■ GÉRALD ARNAUD

Le 27 à 19h30. Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe (11^e) ; 01-47-00-57-59.